

LES FEUX DE LA REVOLTE

Les fins de mois sont de plus en plus difficiles.

On se fait de plus en plus exploiter au boulot pour toujours moins de fric, sucrer les allocs et emmerder sans fin au Rmi. Des milliers de personnes sont licenciées, l'âge de la retraite est encore reculé... et pendant ce temps-là l'Etat arrose les banques et les patrons à coups de milliards.

Le pouvoir lâche ses cow-boys en uniforme qui se croient tout permis à coups de flash-ball, de rafles, d'expulsions, de rackets et de contrôles... tandis que toujours plus de personnes se retrouvent enfermées, que ce soit en hôpital psychiatrique, en centre de rétention ou en prison. Le système impose sa paix sociale en nous vidant le cerveau à l'aide de prozac, de télévision et de crédits... bref, tout ce qui constitue la violence du quotidien.

Les tensions sociales s'exacerbent et rien n'indique que cela va aller en s'amenuisant.

Les actes de révoltes collectives et individuelles se multiplient aussi :

En mai 2007 par exemple, lors du joyeux bordel des élections présidentielles, un véhicule de police a bien failli être incendié dans le 18ème. Trois personnes suspectées dans cette affaire croupissent encore en prison sous l'accusation d' « association terroriste ».

De même, en juillet dernier après plusieurs mois de révoltes collectives, de mutineries et d'affrontements, des prisonniers ont détruit par le feu le centre de rétention de Vincennes. Sept sans-papiers (peut-être plus) sont inculpés et incarcérés.

Depuis décembre en Grèce, après l'assassinat d'un jeune par les flics, des milliers de révoltés attaquent banques, commerces et commissariats. Occupations, pillages et destructions, manifestations et affrontements se poursuivent.

Solidarité avec les révoltés incarcérés.

Que les feux de la révolte se propagent partout.

MANIFESTATION SAMEDI 24 JANVIER, 15H A BARBES

